

NAISSANCE DES CROQUEURS DE POMMES

MON CARNET DE BORD au jour le jour. Ouverture Février 1978

Jean-Louis CHOISEL.

Préambule :

Ce qui m'a amené à créer cette association :

Il y a d'abord mon enfance dans un milieu arboricole et pomologique à Seloncourt.

Je suis né en avril 1938 dans le « Pays de Montbéliard », Doubs.

Mon grand-père maternel Louis Barbier est né à Dung au milieu d'une famille de gens de la terre, là, depuis de nombreuses générations. Grand-père sera jardinier-cocher pour la bien connue famille L'Epée de Sainte-Suzanne. Ma grand'mère Léonie Faivre-Beley est née à Dasle. Dans la Fabrique horlogère L'Epée elle sera monteuse de boîtes à musique et, à mi journée, employée au domicile de ses patrons. C'est là, avant 1900, que le couple de formera.

Puis, après un court séjour aux usines Peugeot à Valentigney en 1900, mes grands parents ouvrirent un magasin de fruits et légumes place Emile Peugeot dans ce même village. Ils avaient la famille Peugeot parmi leur clientèle.

Grand-père et René l'ainé des enfants, durent partir à la guerre de 1914. Louis Barbier avait déjà incorporé en 1911 pour revenir le 10 janvier 1911. Grand'mère dut tenir le commerce seule et d'occuper de ses trois autres enfants dont ma mère, Jeanne, née en 1914. Poussant un genre de landau en osier elle se rendait souvent, à pied, chez sa tante à Sainte Marie pour y récolter les fameuses cerises du même nom et à la saison, rapporter des blôches, des poires et des pommes du terroir telles que la Jean Colin, la pomme coing de Saint Julien-les-Montbéliard, le Grillot de Montbéliard et autres variétés.

Lorsque Grand-père et René revinrent de la guerre c'était pour apprendre que Marcel, le frère de mon grand-père fut décapité en Belgique par un obus. Le monument aux morts de Dung rappelle ce triste fait.

Puis la famille s'établit à Seloncourt après l'achat d'un pâté de maisons dont un café –restaurant désaffecté aux 7 et 9 rue du Centre. Le nouveau magasin vétuste (voir photo) « Louis Barbier fruits et Primeurs » devint rapidement le lieu où les ménagères du village vinrent faire leurs achats et mon grand-père et mon oncle René organisèrent des tournées et des marchés dans les villages du « Pays de Montbéliard ». Au début ce furent les chevaux qui tractaient les charrettes et, plus tard Louis acheta sa première camionnette. Les fruits provenaient des vergers et du grand jardin de la famille Barbier et des vergers des particuliers du pays et c'étaient des variétés locales et nationales anciennes méritantes. L'établissement grandit et un autre entrepôt vit le jour à Montbéliard entre la poste et l'église, face à la statue de Ninon. Le parc à camions augmenta.

Mais dans le courant des années 1960 la Golden et les grandes surfaces firent leur apparitions et le commerce familiale cessa.

MA JEUNESSE :

Mon père Jean Choisel qui avait épousé la plus jeune fille Barbier fut rappelé au 506^e Régiment des Chars de Combat de Besançon dans le 36^e Bataillon. Il était tankiste en

tant que pilote mécanicien. Le bataillon fut transféré dans l'Aisne près de l'Ailette afin de tenter de stopper l'armada des panzers modernes allemands. Mon père devait tenir deux positions à la fois : Le Moulin de Laffaux et l'auberge de l'ange gardien. Après une semaine de combat sous les obus de l'artillerie et des stukas mon père fut grièvement blessé après destruction complète de son char Renault FT17 de la guerre de 1917. Le paternel fut soigné dans un hôpital à Marseille durant un an.
(note en 2011 : voir le site <http://charsdecombat1916-1940.monsite-oange.fr>).

Lorsque mon père rentra à la maison à Seloncourt il créa un super verger de variétés fruitières de terroir. Jeune garçon je participais à ses travaux de plantation et de greffage . Il allait chercher ses porte-greffes dans les bois proches de la combe de Thulay, côté Seloncourt après la rue des Auges. Ce verger était proche d'un verger de mes grands-parents au Crâtot Piegeot entre la rue de Paupin et la rue des Combes. Souvent mon père allait voir, avec moi, un vieux pomologue alsacien érudit le père Schlier et j'assistais aux discussions enrichissantes et consultait de rares ouvrages pomologiques en couleurs. C'était merveilleux ! Je me souviens encore des publications du pomologue MAS « Le Verger » et j'ai le bonheur d'en posséder un exemplaire.

Hélas à partir de 1957 la commune pris ces terrains « d'utilité publique » pour y faire construire des immeubles genre H.L.M. Mon père n'a rien pu faire pour empêcher la destruction de son verger. !!

Mais là où j'ai beaucoup appris, c'est dès la maternelle à Seloncourt proche du grand entrepôt fleurant bon les pommes. Tout le bâtiment était imbibé de ces parfums de Gravenstein, de louquottes, de pommes de Chire (que certains confondent maintenant, à tort, avec la Transparente de Croncels, bonne également) et autres variétés de l'époque. Je n'ai jamais retrouvé cette senteur dans les pommes actuelles.

Et là dès la sortie de l'école maternelle j'allais directement voir mon oncle René Barbier, l'aîné de la famille afin de lui quémander « pomme kéké » (donne moi une pomme André). Alors il me disait : « Tiens aujourd'hui je te donne une Calville Blanche.... » Et chaque jour j'avais la joie de pouvoir CROQUER dans une autre variété.

Tous les ingrédients étaient présents pour que, plus tard, je fonde l'association des croqueurs de pommes. !

En 1963 mon épouse et moi empruntons pour la construction d'une maison principale. Le hasard de la vie fait que mon épouse nos deux filles et moi arrivons dans le minuscule village de Fontenelle dans le Territoire de Belfort .J'y suis conseiller municipal. Le terrain est marécageux et je ne compte pas ma peine pour remblayer et concevoir un petit verger conservatoire biologique . J'ai également quelques ruches Delon, un apiculteur-inventeur de Grand Charmont qui a fait partie de mes connaissances.

.....
.....
©« FEVRIER 1978 : MON CARNET de bord(au stylo à plume de l'époque)

De mémoire d'anciens, on n'a jamais vu cela. La pluie fine qui tombait sur les arbres, les fils et poteaux électriques et téléphoniques gèlent au fur et à mesure. Il se forme

ainsi une lourde et épaisse carapace de glace. Le paysage est joli à voir mais, hélas, dans la période du 17 au 24 février le poids de ce produit du ciel est environ dix fois
3

plus lourd que les supports (branches ,arbres, fils, poteaux métalliques, pylônes très haute tension en forme de tour Eiffel, etc..tout cela a cédé broyé vrillé, cassé, tordu à l'extrême comme si des obus étaient passés par là.. Sur un fil électrique je mesure un poids de 10 kilogrammes par mètre. Dernière votre maison au bois Penchu nous entendons des craquements sinistres à chaque minute comme si une des milliers de bucherons travaillent sans cesse...ce sont des arbres qui brisés, tombent. Ceci donne une vue de dévastation inimaginable. Le village n'est plus alimenté en électricité depuis une semaine et sans téléphone depuis un mois. Cela ne nous empêche pas d'aller au travail (Jacqueline en voiture jusqu'à Belfort à 11 km. De Fontenelle et moi à Montbéliard chez mon employeur à 25 km. Etant technicien électroménager je dois aller dépanner les clients chez eux. Et pourtant les routes sont très glissantes et des arbres sont en travers des routes. Des hommes en arrêt de travail, les employés communaux, les pompiers dégagent sans répit.. Privés de congélateurs des gens enterrent les produits congelés dans la glace dehors ! C'est dangereux à mon avis pour la consommation.

Mon cahier de bord ouvert il y a environ neuf ans pour mes observations dans mon rucher et la flore du pays comparée à celle de Touraine est une autre chose. J'ai donc ouvert ce jour un nouveau « carnet de bord »

FIN FEVRIER 1978 :

Les forestiers estiment en 50 ans le délais pour reconstituer les forets. Les anciens arbres fruitiers ont tous été ravagés dans le secteur. Mes pruniers âgés d'environ 10 ans sont plus ou moins fragiles à la cassure. Mon cognassier a le tronc complètement en arc de cercle mais n'a pas cassé..De jeunes pousses ont été comme pulvérisées. De nombreuses branches cassées jonchent le sol. Le tilleul de Fontaine sous lequel Turennes a bivouaqué au cours de l'hiver 1674/1675 à souffert également. J'ai pris de nombreuses photos sur le vif.

ACTION !

L'hécatombe est importante pour nos variétés et espèces fruitières locales méritantes mais personne ne semble comprendre qu'un réservoir génétique important et irremplaçable est sur le point de mourir à jamais.

Il faut que quelqu'un fasse quelques choses !

Malgré mes problèmes de fibrillations cardiaques et des crises de tétanies coutumières depuis plusieurs années (ça ne m'empêche pas d'aller au travail) et mon emploi prenant (et je ne parle pas de la maison non achevée) je me lance dans l'aventure. Mon épouse bien que prudente, ne va pas contre ma volonté une peu (beaucoup) folle.

PREMIER MARS 1978 (mercredi) :

Je prendrais l'habitude de parler de mon projet chaque fois que c'est possible, aux clients que je dépanne à domicile. Ils y en a qui ont des vergers. Je profiterais pour recenser leurs variétés et en faire des fiches descriptives.

Je prévois un nom à mon projet : **la sauvegarde des variétés d'arbres fruitiers méritants en voie de disparition**. Comment dois-je intituler ce groupe en projet ?
Association ou société ?

Par exemple la Société d'Emulation du Pays de Montbéliard ou la Société d'histoire Naturelle du Pays de Montbéliard dont j'ai fait partie sous l'égide de mon ancien

instituteur Louis Bonnot de Seloncourt dans ma jeunesse. Tiens, depuis environ 30 ans que je ne l'ai pas vu que devient-il ?.....j'allais aussi à sa chorale « l'Echo du

4

Vallon » . Bon je vais choisir « société » car je ne vois pas la différence avec association.

Il faut que je crée un journal comme celui que j'avais créé dans ma jeunesse « Le Journal Club ». Dans le « Coq Hardy » ou « Super Boy » je me rappelle plus, j'avais relevé une « recette pour faire une « copieuse ». En mélangeant les produits indiqués dans un couvercle rectangulaire en fer blanc j'ai obtenu une gélatine ou plutôt un marbre d'imprimeur. Sur une feuille blanche j'écrivais mes histoires avec une encre bleu pervenche et je reproduisais sur ce marbre. Après je pouvais faire des copies que je distribuais à mes amis du quartier.

A la mi 1970 j'avais fondé « Jeunes Amis de la Nature » pour les jeunes du village de Fontenelle. But : étudier et protéger la faune, la nature,...J'avais contacté madame Bader entreprise de bureautique à Bermont 90 et elle avait été d'accord pour montrer aux jeunes comment imprimer un bulletin. Je me souviens qu'édité en septembre 1970 il avait 9 pages. Mais le maire de l'époque monsieur Ernest Charpiot s'est moqué de ce projet d'autant que la commune devait déboursier quelques francs. C'est tombé à l'eau. Le bulletin que je vais lancer maintenant...je ne compte pas qu'il échoue ! Je vais faire un premier numéro avec l'argent du foyer pour amorcer la pompe.

J'ai écrit un manuscrit sur l'histoire du terroir Franc-Comtois dont ses cultures fruitière ou non mais ne trouve pas d'éditeur. J'attends la réponse d'une editrice de Haute-Saône.

Bref revenons à nos moutons. Mon verger n'est pas assez grand pour en faire un genre de musée vivant et il faut que je trouve une astuce pour sauver, par greffage, toutes les espèces et variété en danger immédiat. Je pense à un terrain prêté par un organisme avec des garanties car un terrain d'un particulier ne doit pas être sans risques.... Il y a la solution de « prêter » des greffons aux adhérents à venir et de constituer ainsi un genre de contrat. Il y a aussi la solution de créer une bourse aux greffons comme une bourse aux timbres afin qu'au moins les variétés ne se perdent pas à tout jamais. Bref ce ne sont que des projets puisque que n'ai pas d'adhérent.

Et puis, pour greffer il faut des porte-greffes car les francs des bois ça a ses limites. Il faut que je contacte les établissements Miniers vers Angers car ils produisent des Maling Merton de divers types comme MM106. On verra plus tard.

TROIS MARS 1978 (vendredi).

Je reçois une réponse positive de l'editrice d'une revue Ida Royer de Combeaufontaine 70 « Le Colporteur de la Franche-Comté ». Elle va lancer une souscription pour mon ouvrage écrit en 1977 « Nature, verger, jardin biologiques en Franche-Comté et ailleurs-Guide et folklore ». En attendant un certain nombre de commandes de la part des lecteurs elle utilise des passages de mon « œuvre » pour ses publications. Ce qui m'étonne est que pour les autres articles elle recopie des pages de vieilles publications textuellement. Bizarre Les lecteurs pourront lire : Le colporteur de Franche-Comté n°3 mars-avril 1978, mon texte « Jardinage biologique ». J'attends de voir la suite des événements.

16 MARS 1978 (jeudi).

Envoi un courrier à Philippe Marchenay au Muséum Nationale d'Histoire Naturelle-Section Ethnozoologie, laboratoire d'Ethnobotanique 57 rue Cuvier 75231 Paris cedex 05. Ce monsieur recherche des échantillons de propolis par l'intermédiaire de la revue « L'Abeille de France » à laquelle je suis abonné depuis 1968. Je lui fait part de mon accord pour lui envoyer des échantillons de mes ruches de Fontenelle. En même temps je l'informe de l'existence de mon ouvrage et du grand gel de février avec mon intention de fonder une « société » de sauvegarde des fruits anciens.

22 MARS 1978 (mercredi).

J'envoie une lettre aux établissements Georges Delbard pour lui demander si la revue « Pomologie Française » de la Société Pomologique de France existe encore et s'il y a un inconvénient à ce que je crée un groupement amateur de défense des anciennes variétés vu que leur catalogue ne propose que des nouvelles variétés.

28 MARS 1978 (mardi)

Lettre datée du 24. Monsieur Philippe Marchenay me réponds. Propos encourageants. Ce Chercheur m'informe qu'il a réalisé une action très positive : la sauvegarde des poiriers à cidre en Normandie.

03 AVRIL 1978 (lundi).

Réponse de monsieur P. TRIOREAU de chez Delbard : Le dernier bulletin de la revue « La pomologie Française » vient de paraître pour la dernière fois en décembre 1977 et que la Société Pomologique de France est dissoute. Il me donne l'adresse du rédacteur en chef monsieur Jean Hugard, Directeur du laboratoire d'Arboriculture fruitière du C.R. A.M. à Montpellier.

05 AVRIL 1978 (mercredi).

J'écris à monsieur Hugard.

06 AVRIL 1978 (jeudi).

Je pense à constituer un bureau directeur pour la déclaration en préfecture de Belfort puisque le siège sera chez moi rue de Petit-Croix à Fontenelle-90.

Je contacte des amis des membres de ma famille. Mon cousin Jacques Barbier demeure à Strasbourg, il est avocat. Il y a deux inconvénients 1° il habite loin 2° il est très pris par sa profession. Néanmoins il accepte de m'aider à démarrer pour la constitution de la déclaration en préfecture. Il sera trésorier. En réalité mon épouse Jacqueline qui ne veut pas avoir de fonction fera le relais en attendant le prochain trésorier éventuel. Mon ami Fredy Beley perdu de vue depuis au moins 20 ans sera, lui aussi provisoirement, secrétaire. Fredy est déjà responsable au foot, son dada. En réalité c'est moi qui exercerai ce poste. Bien sûr en plus de celui de président-fondateur. Je me lance vraiment dans l'inconnu !

07 AVRIL 1978 (vendredi).

J'écris au Préfet de Belfort pour lui faire part de ma volonté de **créer un « groupement de pépiniéristes amateurs bénévoles de Franche-Comté » et un arboretum.**

11 AVRIL 1978.

« Le jeudi 13 avril lettre réponse du 11 avril de monsieur C.Marguet Direction Départementale de l'Agriculture de Belfort : « Le problème que vous soulevez nous semble très intéressant ;..... »

6

5 MAI 1978 (vendredi) .

La Société Pomologique de France répond à ma lettre du 1^{er} janvier 1978. Société qui n'existe plus.

10 MAI 1978(mercredi).

Monsieur Hugard que j'ai contacté le 05 avril me répond aimablement en me fournissant plusieurs adresse utiles et les coordonnées de monsieur J.Huet directeur de la station d'arboriculture fruitière de Beaucouzé 49000 Angers et celles de monsieur R.Bernhard directeur de l'I.N.R.A.Station Fruitière de Pont de la Maye 33140.

Monsieur Hugard écrit « Je ne peux pas vous répondre quant à la possibilité de création d'un groupement de pépiniéristes amateurs. Cette question relève davantage des compétences d'un juriste ».

12 MAI 1978 (vendredi).

Je passe à la préfecture de Belfort vous savoir comment et qui contacter pour déclarer ma société des croqueurs de pommes. On me donne un nom : monsieur Boudet service des sociétés et associations.

? MAI 1978.

Je prends contact avec monsieur Louvet de la Chambre d'Agriculture de Belfort. Il va d'aider à faire les statuts que Fredy frappera avec sa vieille machine à écrire dont des lettres sont décalées, ce n'est pas grave.

23 MAI 1978 (mardi).

Je reçois un bristol daté du 17/05/78 de monsieur Jean-Pierre Maillard-Salin maire de Vandoncourt .Il me propose aimablement de créer ma « société » à Vandoncourt et de la déclarer à la sous/préfecture de Montbéliard.

Après réflexion je considère que cette offre bien que très généreuse, ne peux pas convenir par la distance entre mon domicile de Fontenelle Territoire de Belfort qui est le siège et le village de Vandoncourt, Doubs, ça fait trop loin d'autant que mon emploi qui m'oblige à rentrer tard le soir(entre 20 h. et 23 heures) ne permettra pas des réunions faciles.

Donc, comme je l'ai envisagé , le siège restera à Fontenelle qui dépend de la préfecture de Belfort.

Néanmoins, j'envisage quelques actions éventuelles futures avec Vandoncourt.

03 JUIN 1978 (samedi).

Parution , grâce à monsieur LOUVET de la Chambre d'Agriculture de Belfort de la souscription pour mon ouvrage et d'un appel à tous ceux qui désirent me rejoindre pour être membres de la « Société des amateurs bénévoles de Franche-Comté pour la

Journal "Belfort Agriculture
et la Haute-Saône Agricole"
N° 149 - 3 juin 1978 -

Variétés fruitières régionales et méthode de culture naturelle dite « biologique »

Un auteur Jean-Louis Choisel vient d'écrire « Nature, Verger, Jardin biologiques en Franche-Comté et ailleurs Guide et Folklore » préfacé par un agronome, des biologistes, un directeur d'école, un médecin, etc.

Ce livre comporte une première partie traitant de l'homme par rapport à la nature, et à l'espace, des abeilles, de la pollinisation, du jardinage, du verger naturels... Une méthode de base explique, en clair, la pratique naturelle, accessible à tous, dite « biologique » pour éviter les carences et les empoisonnements de l'homme et de la nature. Les animaux, insectes auxiliaires utiles ne sont pas oubliés.

La deuxième partie traite d'un folklore ancien inédit dans le Doubs, la Haute-Saône, le Territoire de Belfort. De nombreuses villes et villages sont cités. Il y a des photos, des dessins inédits. Par exemple, que savez-vous de l'élevage du ver à soie dans le nord du Doubs ? L'auteur donne des détails.

Bien d'autres sujets sont traités et l'auteur en profite pour lancer un appel à tous ceux qui désirent se joindre à lui et être membre d'une « société des amateurs bénévoles de Franche-Comté pour la sauvegarde des variétés régionales d'arbres fruitiers méritants et en voie de disparition », afin de créer une sorte de musée d'arbres fruitiers.

Des mamans sont en difficulté ; il suffirait de les remplacer ou de les seconder, dans des cas de maladie, maternité, hospitalisation, etc.

Devenez AIDE FAMILIALE RURALE

Formation sur huit mois.
Ecrire F.D.A.L.A.D.M.R.
12, rue Baron-Bouvier
70000 VESOUL. Tél. 75.48.22

Ce livre est à retenir dès maintenant en souscription aux Editions du « Colporteur » 70120 Combeaufontaine.

Si vous avez des documents anciens sur les variétés locales de fruits, des arbres très anciens dont la variété vous est connue et pourrait être conservée (greffe) ou que vous vous intéressez au maintien de ces produits locaux, vous pouvez vous mettre en relation avec M. Choisel, promoteur de cette association, Cidex 178 Fontenelle 90150 Fontaine.

Fenaïson et moisson
plus faciles avec des
matériels solides et éprouvés
(fabrication triplée en 3 ans)



Remorque
de chargement de bottes
par bras chargeur hydraulique

Nous fabriquons

BENNES ET REMORQUES

2 et 4 roues, basculantes
latérales et tribennes tous
tonnages à vos mesures.

Toutes remorques spéciales
tombereaux - tonnes à eau
et purin avec pompe et
abreuvoirs tonnes à lisier.

Références, devis
sans engagement
chez le constructeur

Ets CENTLIVRE

Machines agricoles
68210 TRAUBACH LE BAS
à côté de DANNEMARIE
Tél. (16-89) 25.03.79

Belfort agriculture et la Haute-Saône agricole
N° 149 - 3 juin 1978 -

afin de créer une sorte de musée d'arbres fruitiers. Voir article de la parution « Belfort Agriculture et de la Haute-saône Agricole n°149 du 03 juin 1978.

06 JUIN 1978 (mardi).

Suite à ma lettre du 07 avril à la Préfecture de Belfort je reçois une lettre datée du 30 mai de J.HUET directeur de l'I.N.R.A. de Beaucouzé-Angers qui m'est retransmise par le directeur de la Direction Départementale de l'Agriculture, cité Administrative Vauban à Belfort. Monsieur Huet écrit :

.../...

.../...

.../...

**STATION DE RECHERCHES
D'ARBORICULTURE FRUITIÈRE**

BEAUCOUZÉ
49000 ANGERS Tél. : 48-51-23
Télex INRAGER 720.565 E

Téléphone: (41) 87.69.97 - 88.22.00
C.C.P. Nantes 8604-13

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DU DÉVELOPPEMENT RURAL
INSTITUT NATIONAL DE LA RECHERCHE AGRONOMIQUE



CENTRE DE RECHERCHES AGRONOMIQUES D'ANGERS

Domaine d'Expérimentation de Bois l'Abbé
49000 - BEAUCOUZÉ (Tél. 87.69.97)

Domaine d'Expérimentation de la Rétuzière
49 - QUERRÉ-CHAMPIGNÉ (Tél. 68 Champigné)

Références à rappeler :

N/Réf. : CP/J. HUET - 1218/78

Angers - 10 306

V/Réf. :

Monsieur le Directeur Départemental
de l'Agriculture
du Territoire de l'Inde
Cité Administrative Vauban
90020 BELFORT
Beaucouzé, le 30 Mai 1978

DIRECTION DÉPARTEMENTALE DE L'AGRICULTURE
DU TERRITOIRE DE L'INDE
- 2 JUN 1978

Monsieur le Directeur,

Par lettre du 12 Mai 1978, vous avez sollicité l'avis du Directeur du Centre de Recherches Agronomiques de VERSAILLES sur une demande formulée par Monsieur CHOISEL sur les conditions dans lesquelles pourrait être créé un conservatoire de variétés fruitières locales. Ce genre d'initiatives se multiplie actuellement et peut effectivement permettre de sauver un patrimoine national de vieilles variétés fruitières locales. En ce sens, responsables à l'I.N.R.A. de l'amélioration génétique des espèces fruitières, nous sommes intéressés.

Il n'y a pas de structure type pour organiser de tels conservatoires. On peut imaginer leur regroupement en un lieu donné, mais la formule proposée par Monsieur CHOISEL qui consiste à demander à des pépiniéristes associés dans un groupement de protéger le matériel qu'ils ont sur leur propriété est tout à fait réaliste. Elle est appliquée actuellement pour les variétés de pommier à cidre et de poirier à poiré dans le Bocage de Normandie-Maine et je vous adresse pour information une copie du "modèle de contrat d'entretien des vergers-conservatoires".

Notre participation à la création de ces conservatoires peut être envisagée sous deux aspects :

- fourniture de porte-greffes indemnes de virus pour multiplier ce matériel local sans aggraver son état sanitaire,
- visite des parcelles pour préciser l'identité variétale et surtout pour y sélectionner des variétés qui pourraient présenter un intérêt comme géniteurs pour nos programmes d'hybridations. Ce dernier point est le plus important et justifie à lui seul ces initiatives

.../...

10

Le dernier paragraphe ne me semble pas conforme avec les buts que je me fixe. Mais je constate que je peux légalement créer ma société.

Dès que Fredy (Frédéric) et Jacques seront prêts nous enverrons une lettre de déclaration au préfet de Belfort.

Je découvre la revue N°4 de mai 1978, page7, dans « Le Colporteur de la Franche-Comté » ma rubrique « Verger biologique » .

Je vais voir monsieur Bader à la Cité Vauban à Belfort. Il est spécialiste phytosanitaire. Je lui demande s'il possède des ouvrages pomologiques sur les fruits anciens. Il sourit, amusé et me réponds que, à l'ère de la Golden , tous ces ouvrages ont rejoint la poubelle.

Je découvre une circulaire datant du 19 février 1976 , de l'Union Régionale des Pépiniéristes de la 7° région dont le siège est à Dijon. Sujet : l'existence d'un Catalogue Officiel autorisant l'exploitation des espèces et variétés fruitières. Beaucoup de variétés régionales ne figurent pas à ce catalogue. C'est donc le signe qu'elles vont disparaître !!! Je me promet, plus tard, de lancer une action pour faire réintégrer les plus méritantes.

Je commence par contacter tous azimuts des revues régionales et nationales pour leur faire part de mon projet. (Le Cramaillet, La Raconcotte, et la revue Nationale l'Abeille de France à laquelle je suis abonné.

PREMIER JUILLET 1978 (samedi). DECLARATION EN PREFECTURE DE BELFORT :

../..

../..

../..

Monsieur le Préfet,

Nous avons l'honneur conformément aux dispositions de l'article 5 de la loi du 1er Juillet 1901 et de l'article 1er de son décret d'application du 16 Aout 1901 de procéder à la déclaration de l'Association dite "des Croqueurs de pommes" ou "Société des Amateurs bénévoles de Franche-Comté pour la Sauvegarde des variétés d'arbres fruitiers méritants en voie de disparition" dont le siège est à :

Fontenelle CideX 178 (90150.Fontaine)

Cette Association a pour but de rechercher les anciennes variétés méritantes et résistantes au climat, maladies, insectes, nuisibles, d'arbres fruitiers (~~certains pommiers~~) - Recherche des vieux ouvrages, catalogues pour découvrir et identifier ces variétés - Recueillir greffons, noyaux, sujets en vue d'une collection - Echanges avec d'autres sociétés ou Professionnels - Faire des essais d'arboriculture fruitière en culture dite "biologique" afin de protéger l'Homme et la Nature contre les produits toxiques à longue échéance - Diffusion d'un bulletin trimestriel.

Les personnes chargées de son administration ou de sa direction sont :

Président : Mr CHOISEL Jean-Louis né à Montbéliard le 22 Avril 1938
de nationalité Française
Domicilié à Fontenelle Cidex 178 90150.Fontaine
exerçant la profession de : Technicien

Trésorier : Mr Jacques BARBIER né à Seloncourt le 9 Janvier 1946
de nationalité Française
domicilié à : 24 A rte d'Oberhansberger 67200.Strasbourg
exerçant la profession d' Avocat

Secrétaire : Mr BELEY Frédéric né à Beaucourt le 20 Septembre 1937
de nationalité Française
domicilié à Montbéliard : 64 rue de la Bause aux Loups
exerçant la profession de Chef de Groupe EDF

Ci-joint deux exemplaires, dûment approuvés par nos soins des statuts de l'Association ainsi que le cahier qui servira de registre conformément à l'article 5 (intfine) de la loi précitée et aux articles 6 & 31 de son décret d'application.

Nous vous demandons de bien vouloir nous délivrer récépissé de la présente déclaration et nous renvoyer ultérieurement, après l'avoir paraphé, le registre réglementaire.

Veuillez agréer, Monsieur le Préfet, l'assurance de notre considération distinguée.

Fait à Fontenelle le 1er Juillet 1978

Le Président :



Le Secrétaire :



02 JUILLET 1978.

Dans L'Est Républicain grâce à un ami J.P. Stoessel, de Seloncourt mon village d'enfance, ce bel

Seloncourt

Est Républicain 02 juillet 78
J.P. STOESEL ami de Seloncourt

Un Seloncourtois pour la sauvegarde des arbres fruitiers

L'auteur Jean-Louis Choisel vient d'écrire « Nature, verger, jardin biologique en Franche-Comté et ailleurs, guide et folklore », préparé par un agronome, des biologistes, un directeur d'école, un médecin.

Jean-Louis Choisel a quitté Seloncourt en 1957 pour le service militaire et ensuite s'est fixé à Fontenelle où il réside actuellement. A Seloncourt où il habitait rue de Paupin, habitent encore sa mère et sa sœur.

Les droits d'auteur seront en partie consacrés à la création de la société pour la sauvegarde des arbres fruitiers régionaux. Ce livre comporte une première partie traitant de l'homme par rapport à la nature et à l'espace, des abeilles, de la pollinisation, du jardinage, du verger naturel. Une méthode de base exolique et clair la pratique naturelle accessible à tous, dit « biologique » pour éviter les carences et les empoisonnements de l'homme et de la nature. Les animaux, insectes auxiliaires utiles, ne sont pas oubliés.

Folklore et jeunesse

La dernière partie traite d'un folklore ancien inédit dans le Doubs, la Haute-Saône, le Ter-

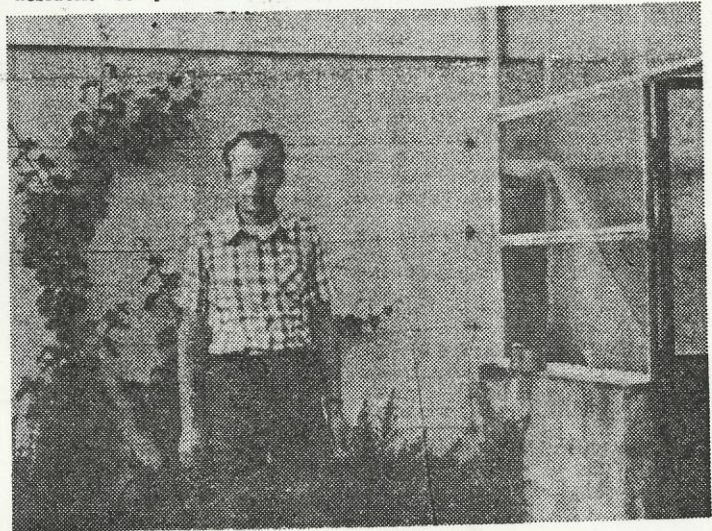
ritoire de Belfort. De nombreuses villes et villages sont cités il y a des photos, des dessins inédits.

Par exemple que savez-vous de l'élevage du ver à soie dans le nord du Doubs ? L'auteur donne des détails.

Bien d'autres sujets sont traités et l'auteur en profite pour lancer un appel à tous ceux qui désirent se joindre à lui et

être membre d'une « société des amateurs bénévoles de Franche-Comté pour la sauvegarde des variétés régionales d'arbres fruitiers en voie de disparition », afin de créer une sorte de musée d'arbres fruitiers.

Ce livre est à retenir dès maintenant en souscription aux éditions du Colporteur, 70120 - Combeaufontaine.



L'auteur devant sa serre biologique.

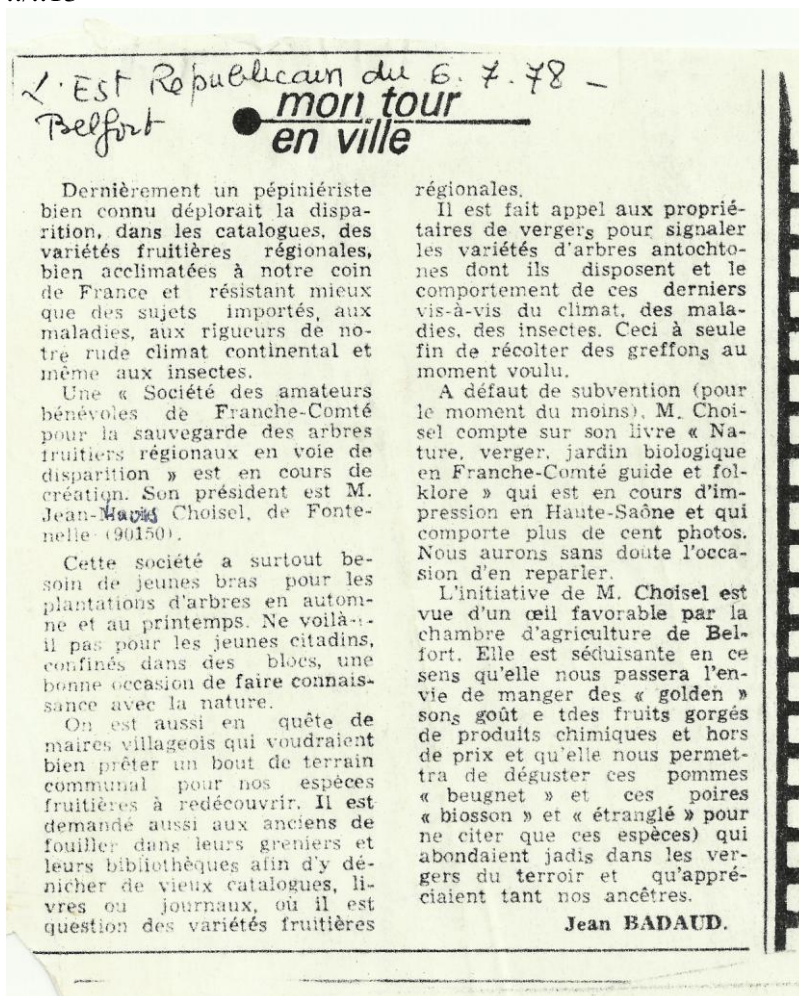
origine des vergers locaux

06 JUILLET 1978 :

L'Est Républicain de Belfort sous la plume de Jean Badaud :

Page 13 la suivante :

../.13



05 JUILLET 1978 :

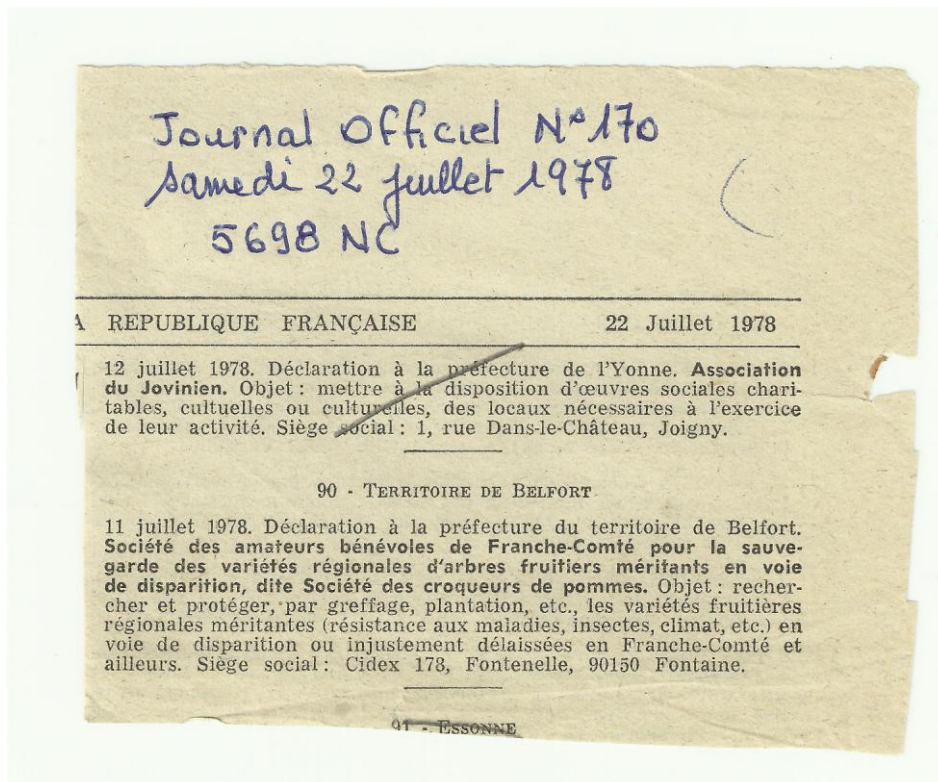
Je reçois une lettre de félicitations du très connu Professeur Georges Becker.

JOURNAL OFFICIEL N° 170 du samedi 22 juillet 1978-ref. 5698 NC.

Les croqueurs de pommes sont nés le 11 Juillet 1978.

J'ai choisi ce « logo » en mémoire de ma jeunesse à croquer des pommes.

14 J'espère qu'il frappera les esprits car c'est un peu long de dire : « Société des amateurs bénévoles de Franche-Comté pour la sauvegarde des variétés régionales d'arbres fruitiers méritants en voie de disparition »



Maintenant il me

faut recruter des adhérents !!!!!!!!

Avec mon ami Fredy mon cousin Jacques et, plus officieusement, mon épouse Jacqueline nous « SOMMES » cela fait mieux que « je suis » ! Je tendrais surtout à ce que notre « groupe » soit imbibé de convivialité, de fraternité.

FIN DE LA PREMIERE EPOQUE.

A SUIVRE : Les premiers adhérents, le premier bulletin de liaison, coopération avec Vandoncourt, etc...

Jean-louis CHOISEL transcription de mon carnet de bord, 12 MARS 2012.